

de Dieu qui valaient bien qu'on les appelât les *Saints de Bruxelles*. Je n'en citerai que deux: vous m'approuverez certainement, Messieurs, si je dis qu'on pourrait nommer ainsi M. Gustave Stinglhamber le co-fondateur, avec le regretté Père Tesnière, de l'Adoration nocturne, et M. Léon Bertrand, l'homme d'œuvres par excellence, mort sur la brèche, victime de son devoir. Or, je prétends que c'est une vraie bénédiction, et non des moindres, d'avoir connu de tels chrétiens dans l'intimité.

Que Dieu soit donc béni mille et mille fois de toutes les bonnes rencontres qu'il m'a fait faire à cet adorable point de jonction qui s'appelle le Très Saint Sacrement, en attendant l'éternelle rencontre de l'Epoux céleste!

Maintenant, il est temps qu'après avoir rendu grâces à Dieu de ses dons et tout spécialement du don de l'Eucharistie, j'exprime ma reconnaissance envers les hommes.

Tout d'abord, merci à Sa Sainteté Benoît XV, pour la belle Bénédiction si délicatement motivée, qu'elle a daigné m'envoyer à l'occasion de mon jubilé d'or.

Merci à Son Excellence Monseigneur Locatelli, Nonce apostolique, qui m'a procuré cette faveur et qui regrette tant de ne pouvoir assister à cette cérémonie, avec son aimable Auditeur.

Merci à Son Eminence le Cardinal Mercier, qui m'a fait don d'un de ses portraits les plus expressifs avec la plus gracieuse des dédicaces.

Merci aux nombreux souscripteurs qui ont fait des offrandes à l'occasion de cette fête et dont le prix est centuplé par la cherté de la vie. Ces offrandes seront utilisées pour le culte dès qu'on le pourra.

Merci à nos chers associés de l'Adoration nocturne et de l'Heure sainte, qui m'ont fêté hier soir de si touchante façon.

Merci à notre chœur de chanteuses si dévouées qui, au salut solennel d'hier, a fait entendre ses notes les plus enlevantes et les plus harmonieuses en l'honneur du Souverain Prêtre, Jésus-Hostie, et de sa Mère Immaculée.

Merci à toutes les personnes qui ont si gracieusement fleuri l'autel où je vais consacrer la sainte Victime.